

"La Portée Sociale De L'autosuffisance Alimentaire Et

Les Limites De L'objectif."

Dr/ Messaoud Zemouri

Faculté Des Sciences Economiques Et Des
Sciences De Gestion.

Université Hadj Lakhdar - Batna.

Résumé:

La capacité pour un pays donné d'approvisionner sa population en produits alimentaires sans recourir aux importations revêt un caractère hautement stratégique, et ce, en particulier pour les pays en voie de développement qui sont pour la plupart confrontés avec une grande acuité au problème alimentaire compte tenu du niveau insuffisant de leur production agro-alimentaire locale et du faible niveau de leur pouvoir d'achat international.

Dans un contexte de développement économique, l'amélioration des capacités d'approvisionnement alimentaire comporte une dimension économique, politique et sociale.

L'aspect social a été relativement négligé dans la plupart des études consacrées à la dimension de l'objectif d'autosuffisance alimentaire.

Afin de remédier quelque peu à cette carence, la présente étude se propose de réhabiliter la dimension sociale du dit objectif et d'en déterminer les limites objectives.

المخلص:

يعتبر مشكل التموين الغذائي في أغلب البلدان النامية من أصعب المشاكل التي تواجهها هذه البلدان وخاصة البلدان ذو الدخل الضعيف.

انطلاقاً من هذه المعطيات تعتبر التنمية الفلاحية الهادفة لإشباع الاحتياجات الغذائية الداخلية هدف استراتيجي للغاية.

اهتمامات هذه المقال تدور حول البعد الاجتماعي والعواقب التي تحدد تحقيق هذه الهدف.

Introduction

La portée de l'objectif d'autosuffisance alimentaire au sein de la dynamique du développement économique des pays en voie de développement est déterminée à la fois par rapport à l'ampleur du problème de l'approvisionnement agro-alimentaire auquel ces pays sont confrontés ainsi que par les conséquences de ce dernier au niveau économique, politique, social, et humain. Ce problème compte parmi les multiples disparités de richesse qui caractérisent l'économie mondiale contemporaine. Les pays économiquement avancés produisent et consomment la plus grande partie des ressources agro-alimentaires mondiales, et de ce fait, ils apparaissent comme le plus important pôle de l'approvisionnement agro-alimentaire et le principal garant de la sécurité alimentaire au niveau mondial. Représentant de loin la majorité de la population mondiale, les pays en voie de développement sont impérativement appelés à participer de manière plus active à la production agro-alimentaire mondiale. Ces pays disposent du potentiel nécessaire à l'amélioration de leurs capacités d'approvisionnement agro-alimentaire à condition que ce dernier soit exploité de manière rationnelle et en fonction des besoins alimentaires locaux en priorité.

En fait, les pays en voie de développement ne sont pas placés dans des conditions identiques vis à vis du problème de l'approvisionnement alimentaire, les pays disposant d'un important pouvoir d'achat international se trouvent dans une position confortable comparativement aux pays démunis qui sont confrontés avec une très grande acuité dans la mesure où la malnutrition et la

faim demeurent le lot d'une proportion importante de leurs populations. En dépit de cette différence, la capacité pour un pays, quel que soit le niveau de son pouvoir d'achat international, à approvisionner sa population en produits alimentaire sans recourir à l'extérieur revêt un caractère stratégique. Le caractère stratégique de cet objectif apparaît à travers sa dimension économique, politique et sociale. La plupart des études portant sur l'autosuffisance alimentaire en tant qu'axe du développement ont mis un accent particulier sur sa dimension économique et politique reléguant ainsi au second plan sa dimension sociale qui n'est pourtant pas négligeable compte tenu de l'importance des conséquences au plan social d'un tel objectif.

❖ Au plan économique, la portée de l'objectif d'autosuffisance alimentaire est repérable aux principaux niveaux suivants :

- Dans la mesure où à travers l'autosuffisance alimentaire c'est la satisfaction des besoins alimentaires de la population locale qui est visée, il en résulte qu'elle permet de remplir une condition primordiale de toute activité économique, à savoir la fourniture à la population active des quantités d'éléments (calories, protéines et oligoéléments) indispensables au déploiement de tout effort actif.

- Il permet de maîtriser le processus de reproduction économique dans la mesure où ce sont les conditions nationales de production qui déterminent la production et les coûts des biens qui déterminent les salaires.

- Il permet de réaliser une économie de devises, à savoir la partie qui aurait été consacrée à l'importation de produits agro-alimentaires.

Une telle économie permet d'intensifier le processus d'investissement et d'accélérer le processus de construction économique.

❖ Au plan politique, la dimension de l'objectif d'autosuffisance alimentaire est mise en évidence à partir des réalisations essentielles suivantes:

- La parade contre « l'arme alimentaire » qui est la conséquence directe d'une forte dépendance vis à vis des livraisons extérieures.

- La réforme du système alimentaire mondial actuel par une implication plus intense des pays en voie de développement à la sécurité alimentaire mondiale.

- La satisfaction des besoin alimentaire qui est un besoin fondamental de l'ensemble de la population nationale sans discrimination aucune constitue un précieux gage de stabilité politique.

Notre présent travail sera divisé en trois sections distinctes:

- La première section consistera en la présentation de l'objectif d'autosuffisance alimentaire au sein de la problématique du développement.

- La seconde section se focalisera sur l'aspect social de l'objectif d'autosuffisance alimentaire et ainsi elle permettra en quelque de réhabiliter cet aspect qui a été quelque peu relégué au second plan.

- Dans la troisième et dernière section, nous tenterons de mettre en lumière les principaux obstacles et contraintes auxquels se heurte l'objectif d'autosuffisance alimentaire et qui sont objectivement en mesure d'en limiter ou tout au moins d'en différer la réalisation.

Section I. L'autosuffisance alimentaire au sein de la problématique du développement économique

1. Considérations générales

Le déséquilibre entre la demande et l'offre intérieures de biens agro-alimentaires a atteint des proportions inquiétantes dans un très grand nombre de pays en voie de développement. Ce déséquilibre est fortement aggravé par les rythmes exceptionnels de croissance démographique que connaissent ces pays, lesquels rythmes placent l'agriculture face à une contrainte unique dans l'histoire. En effet, ce secteur économique est appelé à accroître annuellement son niveau de production à un taux qui varie entre 2% et 3% pour répondre strictement à la demande additionnelle résultant de l'accroissement démographique, et ce, avec un niveau de développement des forces productives agricoles très bas, avec une disponibilité en terres arables exploitables faible et des possibilités parfois réduites d'extension du territoire agricole (cas des pays asiatiques à densité de population élevée), et avec une structure inégalitaire de la répartition du patrimoine foncier et des autres moyens de production.

Au-delà de cette contrainte qui s'impose de fait à l'agriculture des pays en voie de développement, deux éléments fondamentaux permettent de placer le développement agricole et la promotion des zones rurales au premier plan des objectifs du développement économique de ces pays:

- en raison du poids économique du secteur agricole dans ces pays,

- compte tenu du fait que les zones rurales abritent dans ces pays la proportion la plus importante de la population nationale (en moyenne entre 75% et 80%).

Concernant l'importance que revêt le développement agricole au sein de la dynamique du développement économique en général, l'expérience historique des pays économiquement avancés est très riche en enseignements dans la mesure où elle a parfaitement mis en relief le rôle absolument essentiel du développement agricole dans le processus d'émergence économique, comme le souligne J. Baechler: " Il va de soi que la révolution industrielle du dix-neuvième siècle n'a été rendue possible que grâce aux progrès dans le travail de la terre, entamés au dix-huitième siècle, et parachevés au dix-neuvième siècle. Et ce, aussi parce qu'une augmentation de la productivité par tête était nécessaire pour permettre un exode rural intense sans compromettre l'alimentation générale, que pour mener le revenu agricole à un point où, partagé entre un nombre décroissant de parties prenantes, il dégagât un surplus disponible pour l'achat de la production industrielle naissante "(1)

Les deux points d'analogie entre l'agriculture des pays économiquement avancés à la veille de la révolution industrielle et, actuellement l'agriculture des pays en voie de développement, sont:

- les termes dans lesquels se pose le problème de l'approvisionnement alimentaire à l'agriculture,
- l'importance de l'agriculture en tant que secteur d'activité au sein de l'économie.

Hormis ces deux points d'analogie, la situation actuelle de l'agriculture des pays en voie de développement est différente de celle des pays économiquement avancés à la veille de la révolution industrielle. Cette différence résulte essentiellement de différences au niveau des données (technologiques, économiques, contexte international) qui déterminent les conditions mêmes du développement agricole.

✓ Au plan économique, la hausse continue de la productivité qui résulte du développement agricole permet de dégager une partie importante de la main-d'œuvre agricole qui est inexorablement vouée à l'exode alors que les autres secteurs économiques ne sont, en général, pas en mesure d'accueillir ces flux de main-d'œuvre. compte tenu de leur niveau et de leur rythme de développement.

✓ Au niveau des données économiques internationales, l'agriculture des pays en voie de développement, comme d'ailleurs l'ensemble de leur économie, se caractérise par un niveau très élevé d'intégration à l'économie mondiale (résultat de liens historiques et de la spécialisation internationale), et ce fait limite considérablement la marge de manœuvre des décideurs de la politique du développement.

✓ Au niveau de l'environnement technologique et scientifique, les pays en voie de développement disposent d'un large éventail de procédés techniques modernes qu'ils peuvent mettre à profit pour activer leur développement économique en général.

2. La signification de l'autosuffisance alimentaire

Définie comme étant la capacité pour un pays donné à assurer l'approvisionnement alimentaire de sa population sans recours aux importations, l'autosuffisance alimentaire apparaît comme un objectif stratégique de premier plan dont nous précisons notre conception.

□ L'autosuffisance alimentaire ne se limite pas à l'objectif "mercantiliste" qui consiste à s'affranchir des importations de produits alimentaires en produisant localement les quantités de disponibilités alimentaires nécessaires à la satisfaction de la demande de la population nationale. A travers l'objectif d'autosuffisance alimentaire, c'est en fait la réhabilitation économique et sociale de l'agriculture et la promotion du monde rural qui sont visées.

□ L'autosuffisance alimentaire ne consiste pas uniquement en une adéquation de l'offre à la demande intérieure solvable de produits agro-alimentaires. Le souci majeur exprimé dans le cadre de l'autosuffisance alimentaire est la satisfaction effective des besoins alimentaires de l'ensemble de la population, et ce, à travers la création des conditions de solvabilité pour les couches sociales les plus défavorisées. L'autosuffisance alimentaire apparaît ainsi comme la condition permissive d'accès pour chaque membre de la société aux quantités de ressources alimentaires indispensables à son épanouissement physique et intellectuel et nécessaire à son insertion sociale.

□ L'autosuffisance alimentaire est le vecteur de réhabilitation et de promotion des modèles de consommation locaux conformes à la réalité économique, écologique et socioculturelle locale.

□ La réalisation de l'objectif d'autosuffisance alimentaire ne se limite pas au seul cadre national même si ce dernier est très largement sollicité; son champ peut dépasser le cadre national à la recherche d'opportunités et de complémentarités au niveau régional.

A présent que nous avons précisé notre conception de l'objectif d'autosuffisance alimentaire, nous allons tenter d'en apprécier la portée sociale à partir de son impact au niveau intérieur et au niveau international.

Section II. La dimension sociale de l'autosuffisance alimentaire

Le détournement de l'agriculture de son rôle économique primordial à travers son intégration croissante au marché mondial (modèles de développement agricole, promotion des cultures industrielles destinées à l'exportation) et le déclin progressif du mode de vie rural lié à une forte croissance urbaine, sont autant de facteurs qui ont contribué à la dégradation des capacités d'approvisionnement agro-alimentaire des pays en voie de développement. En conséquence, l'émancipation par rapport à l'influence du marché mondial, et la réhabilitation du mode de vie rural à travers la revalorisation de l'activité agricole et l'amélioration des conditions de vie en milieu rural, comptent parmi les éléments qui peuvent contribuer à la reconquête de l'autonomie alimentaire et, du même coup, représentent un progrès considérable du point de vue social.

1) La portée sociale de l'autosuffisance alimentaire au niveau national

a) L'autosuffisance alimentaire en tant que vecteur de la promotion économique et sociale en zones rurales

Fondée sur la mise en valeur prioritaire des potentialités locales, l'autosuffisance alimentaire apparaît comme un objectif dont la réalisation passe inévitablement par l'adhésion et la participation effectives des masses rurales. Or l'engagement de ces dernières ne peut être acquis que sur la base d'un ensemble de mesures concrètes destinées à enrayer la crise profonde que traversent les zones rurales, à améliorer de manière sensible et durable les conditions économiques et sociales de la population rurale, et enfin à affirmer politiquement le monde rural en fonction du poids réel qu'il représente au sein de la société.

b) L'autosuffisance alimentaire en tant que garant de la stabilité sociale

La concrétisation des mesures tendant à promouvoir les conditions économiques, sociales et politiques en zones rurales, constitue un gage précieux de la stabilité sociale et politique et également une condition primordiale pour la poursuite d'un programme de développement économique à long terme. Selon R.L Prosterman (2), entre 1820 et 1970, près de 68 millions d'êtres humains ont trouvé la mort par suite de violences humaines délibérées, 25% de ces décès sont intervenus dans le cadre de soulèvements internes massifs au sein des pays pauvres à

prédominance agraire. L'auteur distingue trois principaux types de soulèvement:

□ Les conflits dans lesquels la paysannerie a été mobilisée sur la base de revendications politiques de classe ou sur des critères d'inégalité économique et sociale.

□ Les conflits dans lesquels les paysans ont été mobilisés à partir de critères géographiques ou tribaux, et touchant de près aux problèmes d'indépendance nationale.

□ Les conflits à caractère d'émeutes populaires ayant pour origine les frustrations liées à la dégradation des conditions générales d'existence.

En garantissant à l'ensemble de la population sans distinction d'âge, de sexe ou de statut économique et social, l'accès aux ressources indispensables à la satisfaction du besoin alimentaire, l'autosuffisance alimentaire apparaît comme un moyen très efficace de prévention contre les tensions politiques et sociales résultant des pénuries alimentaires. La priorité accordée à la satisfaction du besoin alimentaire en tant que besoin humain fondamental dans le cadre de l'autosuffisance alimentaire, constitue la condition minimale d'instauration d'un climat de confiance et de crédibilité des populations locales dans leurs propres possibilités ainsi que dans celles de leurs directions politiques en général.

c) La résolution du problème de la solvabilité

La réalité que vit l'immense majorité de la population des pays en voie de développement a été parfaitement décrite par F. Perroux en ces termes: " Un milliard d'affamés veulent vivre mais ne peuvent

payer (...) le principe de la satisfaction des besoins fondamentaux contredit directement le principe de la solvabilité. Celui-ci étant la règle même de l'économie marchande, c'est la défendre que de restreindre autant que possible le champ des exceptions. Fort heureusement, le vouloir vivre s'oppose au non-pouvoir d'acheter. Son énergie dégage la force irréprensible qui conteste et tend à rectifier la croissance aveugle guidée par le seul gain marchand."(1). La solvabilité est l'obstacle majeur à l'accès aux ressources agro-alimentaires auquel se heurte les pays démunis au plan international, et les couches sociales les plus défavorisées au plan national.

Historiquement, trois principaux facteurs ont permis au problème de la solvabilité de s'imposer comme un des obstacles majeurs à la satisfaction du besoin alimentaire au sein des pays en voie de développement:

□ La monétarisation croissante de l'économie qui a permis l'extension de l'échange marchand à tous les niveaux de la vie économique et sociale.

□ Le déclin des activités d'autosubsistance lié au développement du mode de vie urbain.

□ La désagrégation des structures de l'organisation sociale traditionnelle (village, famille) qui garantissaient à chaque membre du groupe social, non seulement la participation à la production des ressources alimentaires, mais également l'accès aux quantités nécessaires à la satisfaction du besoin alimentaire.

Dans quelle mesure la recherche de l'autosuffisance alimentaire constitue-t-elle un élément de solution du problème de la solvabilité

auquel sont confrontées avec une grande acuité les couches sociales les plus démunies au niveau national ?

Dans le cadre de l'autosuffisance alimentaire telle que nous l'avons définie, deux atouts majeurs permettent de parer de manière efficace et permanente à l'obstacle lié à la solvabilité:

□ La double participation qui fonde le développement agricole visant l'autosuffisance alimentaire, à savoir, d'une part, la participation active à l'effort productif qui procure le revenu, et d'autre part, la participation aux résultats qui ouvre la voie d'accès aux ressources alimentaires en quantité et en qualité.

□ Le développement économique visant l'autosuffisance alimentaire est organisé essentiellement autour de l'agriculture en tant que secteur d'activité économique dont il s'agit de libérer pleinement les potentialités, autour des zones rurales comme espace qu'il s'agit de promouvoir économiquement et socialement, et autour des masses rurales en tant que principal acteur et bénéficiaire du développement agricole.

Compte tenu de la crise ouverte ou latente que traversent les zones rurales au sein des pays en voie de développement et, compte tenu du fait que ces zones abritent l'essentiel de la population nationale, il en résulte que c'est parmi les masses rurales que figure la majorité de la population indigente(2) pour qui la solvabilité constitue l'obstacle majeur à l'accès à une ration alimentaire socialement et physiologiquement satisfaisante. Par conséquent, promouvoir la participation des masses rurales pour la réalisation de l'objectif d'autosuffisance alimentaire en permettant à celles-ci d'accéder aux

moyens (matériels, techniques et financiers) de production durable de revenu, représente un élément déterminant dans la solution du problème de solvabilité auquel elles se heurtent.

2) La portée sociale de l'autosuffisance alimentaire au plan international

Pour apprécier la portée sociale de l'autosuffisance alimentaire au niveau international, il faut se référer au nombre absolu d'êtres humains qui souffrent de la faim et de la malnutrition dans le monde et au caractère foncièrement inégalitaire de la répartition des ressources alimentaires mondiales (production et consommation). Tous les experts internationaux s'accordent sur le fait qu'il existe sur la planète suffisamment de surfaces de terres arables, de moyens techniques et financiers, et de ressources humaines pour produire de manière durable les quantités de nourriture nécessaires à la satisfaction des besoins alimentaires de l'ensemble de la population mondiale. Il est également reconnu que l'accentuation des disparités internationales dans le domaine de l'accès aux ressources alimentaires, constitue une menace pour la paix et la stabilité de l'économie mondiale. La promotion d'un développement agricole orienté en priorité vers la satisfaction des besoins locaux représente un puissant moyen d'atténuation des tensions internationales liées à la pénurie agro-alimentaire ainsi qu'un moyen pour rompre avec la "fatalité" qui fait que l'accès à une ration alimentaire satisfaisante pour tout être humain, dépend moins des potentialités agricoles et des disponibilités alimentaires qui existent au niveau planétaire que du lieu géographique de sa naissance et de sa résidence, comme il est souligné

dans une étude de l'U.N.R.I.S.D (Institut de Recherche des Nations Unies pour le Développement Social) qui a permis d'affirmer cette fatalité en affirmant que: " Avoir suffisamment à manger durant sa vie, dépend davantage des structures de pouvoirs locales, nationales et internationales de lieu où l'on se trouve que de l'offre totale de calories et de protéines au niveau planétaire. Pauvres et riches, suralimentés et affamés coexistent fréquemment côte à côte ; il n'y a pas besoin d'une analyse sophistiquée en sciences sociales pour vérifier ce paradoxe élémentaire. "(3) L'orientation du développement agricole des pays en voie de développement vers l'accroissement des capacités d'approvisionnement agro-alimentaire, apparaît comme le moyen le plus efficace, d'une part, pour accélérer la réforme du système alimentaire mondial actuel qui ne permet à la majorité de la population mondiale ni de produire ni d'accéder aux ressources indispensables à la satisfaction du besoin alimentaire et, d'autre part, d'instaurer des conditions de sécurité alimentaire mondiale fiables car fondées sur l'implication et la participation active de l'ensemble de la communauté mondiale. En effet, la recherche du niveau maximal d'autonomie alimentaire pour les pays en voie de développement, et ce, à travers l'exploitation rationnelle des potentialités locales ainsi que par la recherche des complémentarités internationales au niveau régional (environnement international immédiat), apparaît comme la base de l'instauration d'une sécurité alimentaire mondiale qui garantirait, de manière permanente et sans discrimination, à chaque être humain l'accès aux ressources alimentaires nécessaires à son

épanouissement physique et intellectuel ainsi qu'à son insertion sociale effective.

Le développement agricole orienté en priorité vers l'autosuffisance alimentaire, revêt un caractère stratégique de première importance dans le cas des pays en voie de développement, par conséquent, il est tenu de figurer au premier plan au sein de leur stratégie du développement économique car il constitue une des principales clés du succès de celle-ci. Cependant, cet objectif capital au plan politique, économique et social se heurte à des obstacles et à des contraintes qui sont susceptibles d'en limiter la réalisation.

Conclusion

Les moyens réduits de la plupart des pays en voie de développement, les réticences des pays économiquement avancés à l'égard de la réforme du système alimentaire mondial actuel, l'influence de la variable temps sur le rythme de réalisation des conditions fondamentales de l'autosuffisance alimentaire et les résistances sociales et politiques au niveau interne auxquelles donnent lieu les aménagements de base du développement agricole visant l'autosuffisance alimentaire sont autant de facteurs qui limitent la réalisation, au moins à court et à moyen termes, de cet objectif vital du point de vue du développement économique. La multitude des obstacles auxquels cet objectif stratégique se heurte, révèle à la fois sa grande complexité et l'ampleur des moyens qu'exige sa réalisation. Celle-ci est possible et elle repose, avant tout, sur une volonté politique (tant au plan national qu'international) déterminée à rompre définitivement avec le système basé essentiellement sur l'exclusion.

L'évolution récente des capacités d'approvisionnement agro-alimentaire de la Chine (11) et de l'Inde, a permis à ces deux pays (les plus peuplés de la planète) d'émerger sur la scène agro-alimentaire mondiale. Cette évolution montre parfaitement que la mise en œuvre d'une politique agricole orientée vers l'autosuffisance alimentaire et la poursuite assidue de cette orientation, permettent à moyen terme d'améliorer le niveau de la sécurité des approvisionnements agro-alimentaires même dans les pays fortement peuplés et à croissance démographique élevée. L'exemple de la Chine et de l'Inde ouvre des perspectives optimistes pour l'ensemble des pays en voie de développement.

Dans le cas des pays africains et sud américains qui éprouvent actuellement des difficultés d'émergence, il existe d'importantes possibilités d'amélioration de leur capacité d'approvisionnement agro-alimentaire, et ce, compte tenu des caractéristiques de l'exploitation des potentialités agricoles dont ils disposent. En effet, des modifications au niveau du mode d'exploitation du patrimoine existant dans ces pays peuvent se traduire par une progression sensible de leurs performances agricoles. Ces modifications concernent essentiellement les domaines suivants:

- La persistance de la jachère sur une partie importante des surfaces cultivables (12%). L'élimination progressive de la jachère constitue une opportunité pour accroître de manière sensible les performances de l'agriculture.

- L'utilisation relativement limitée des moyens d'intensification de la production agricole. Les pays en voie de développement

consomment en moyenne deux fois moins d'engrais par hectare que les pays économiquement avancés. Par conséquent, il existe encore d'importantes possibilités d'augmentation des rendements agricoles par une utilisation plus intense des engrais.

○Les progrès scientifiques (génétique, procédés culturaux) demeurent encore faiblement diffusés et exploités dans l'agriculture de ces pays. L'introduction plus massive de ces progrès peut stimuler les forces productives au sein de l'agriculture, et améliorer les conditions de la sécurité des approvisionnements agro-alimentaires dans ces pays.

La réalisation de l'objectif d'autosuffisance alimentaire au sein des pays en voie de développement, repose avant tout sur une volonté politique déterminée et une action constante en faveur du développement agricole et de la promotion des zones rurales. De par son caractère hautement stratégique, l'autosuffisance alimentaire doit figurer au premier plan des objectifs économiques et politiques nationaux au même titre que la sécurité militaire du territoire ou la stabilité sociale intérieure. A ce titre, la politique adoptée par l'Union Européenne démontre la possibilité de surmonter les obstacles qui se dressent à l'objectif d'autosuffisance alimentaire lorsqu'il existe une réelle volonté politique. En effet, au lendemain de la seconde guerre mondiale, les pays d'Europe Occidentale qui figurent parmi les zones les plus densément peuplées de la planète, ont été coupés des greniers de blé traditionnels de l'Europe (Hongrie, Ukraine, Prusse), et de ce fait, ils ont été contraints de développer leur production de blé. Sous la pression politique qu'impose la sécurité des approvisionnements agro-

alimentaires, et malgré des conditions physiques relativement peu favorables (rareté des surfaces cultivables par habitant), l'Union Européenne a tout de même réussi à atteindre l'autosuffisance dans le domaine céréaliier à partir du début des années 1980.

NOTES

1- F. Perroux, dans son article intitulé : "L'autre développement qui fait progresser la pensée." Paru dans les suppléments des "Dossiers & Documents" du Journal "Le Monde". Janvier 1980.

2- Selon les statistiques de la Banque Mondiale, 85% des indigents des pays en voie de développement à économie de marché sont des ruraux. Et en outre, l'immense majorité de la population urbaine socialement marginalisée (bidonvilles, chômage, délinquance) est d'origine rurale (comme conséquence directe de l'exode rural massif non maîtrisé).

3- Extrait de l'étude intitulée : "Food Sytems and Society. (Problems of food security in the modern world)". U.N.R.I.S.D/78/ C.14.Revenu.I. GE. 78. 7262. Genève Juillet 1978.

4- A ce niveau, le Soudan par exemple peut jouer un rôle déterminant en tant que grenier de la région, et ce compte tenu des immenses disponibilités en terres agricoles dont il dispose.

5- Le cas du vignoble qui a été massivement introduit en Algérie durant la période coloniale, illustre parfaitement l'ampleur de la tâche qu'a représentée la reconversion culturale dans ce pays.

6- Les O.N.G (Organisations Non Gouvernementales) sont des structures internationales dont l'objectif est l'assistance aux pays en voie de développement, aux victimes de catastrophes naturelles, et aux victimes de conflits armés. Les O.N.G sont apparues sur la scène internationale avec l'avènement de la Convention mondiale contre l'esclavage en 1840. La Croix Rouge Internationale, le Secours Populaire et le Secours Catholique figurent parmi les O.N.G les plus connues au niveau mondial.

7- L'arboriculture constitue un cas typique de ce phénomène.

8- R. Lebeau in, "Les grands types de structures agraires dans le monde." op.cit p.12.

9- La contribution des pays économiquement avancés concerne deux niveaux essentiels:

10- Les cas d'implication des grandes firmes transnationales dans la déstabilisation politique ou de marginalisation au niveau international de régimes politiques hostiles à leur stratégie, ne manquent pas dans l'histoire politique contemporaine.

11 Au cours de ces quarante dernières années, c'est en Chine que la croissance de la production de blé a été la plus importante au niveau mondial, passant d'un peu moins de 40 millions de tonnes en 1960 à 117 millions de tonnes en 1997. A cette même date, la Chine est, au plan mondial, le premier producteur de blé et de riz et le deuxième producteur de maïs. Ce pays a connu également une croissance spectaculaire des productions animales, puisque celles-ci sont passées de 10 millions de tonnes en 1976 à 38 millions de tonnes en 1997 sur un total mondial de 71 millions de tonnes. Ces performances agro-alimentaires de la Chine sont remarquables au regard de la surface agricole utile par habitant ; elle s'élève à 0,08 ha/habitant en Chine, contre 1,80 dans l'ex-U.R.S.S, 1,75 aux U.S.A, et 0,40 dans l'Union Européenne.